

092.122-003

3003 Bern, 4. April 1990

Mitteilung an die Presseagenturen

Gespräche über Sicherheitspolitik, Armeereformen und Luftverteidigung

Der Besuch Bundesrat Villigers in Grossbritannien

Am Montag und Dienstag dieser Woche hat der Chef des Eidgenössischen Militärdepartementes (EMD), Bundesrat Kaspar Villiger, begleitet vom Generalstabschef, Korpskommandant Heinz Häsler, Grossbritannien einen offiziellen Besuch abgestattet.

Im Mittelpunkt standen Begegnungen - zum Teil unter vier Augen - mit dem britischen Verteidigungsminister Tom King, mit Spitzen der Streitkräfte sowie mit Staatsminister William Waldegrave, der im Aussenministerium für Europafragen zuständig ist.

Bei diesen Gesprächen herrschte weitgehende Uebereinstimmung bezüglich der Beurteilung der politischen und militärischen Lageentwicklung in den letzten Monaten. Beide Seiten begrüssten die Oeffnung in Osteuropa. Sollten erwartungsgemäss die laufenden Abrüstungsverhandlungen erfolgreich abgeschlossen werden können, darf künftig mit längeren militärischen Warn- und Vorwarnzeiten gerechnet werden - mit Ausnahme der Bedrohung aus der Luft. Die Gespräche haben sich deshalb auch mit Fragen der Luftverteidigung befasst.

Ein wesentlicher Teil des Gedankenaustausches war der Diskussion einer künftigen europäischen Sicherheitsordnung gewidmet. Im Vordergrund stand dabei die Frage, welche Rolle die bestehenden Sicherheitssysteme spielen werden und wie die internationale Zusammenarbeit auf sicherheitspolitischem Gebiet vertieft werden soll. Mit Genugtuung und Befriedigung wurde auf britischer Seite zur Kenntnis genommen, dass die Schweiz plant, die ausgreifende Komponente ihrer Sicherheitspolitik zu verstärken und im Rahmen der KSZE einen aktiven Beitrag an die Vertrauensbildung und Zusammenarbeit zu leisten.

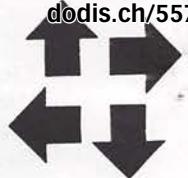
Auf grosses Interesse bei den Gastgebern stiessen die schweizerischen Erwägungen zu einer "Armee 95", die eine Reduktion der Mannschaftsbestände ohne Verlust an Kampfkraft ermöglichen soll. Britische Planungen im neuen, am Montag veröffentlichten Weissbuch, zielen, vorab für die Landstreitkräfte, in eine ähnliche Richtung. Anlass zu Besorgnis hat in Grossbritannien der Ausgang der Armeeabschaffungs-Abstimmung gegeben. Es wurden offen Zweifel am gegenwärtigen und künftigen Wehr- und Widerstandswillen der Schweizer geäussert, was umso bedeutsamer ist, als unser Land bisher diesbezüglich als Muster gewertet worden ist. Die

- 2 -

Schweizer Delegation hatte deshalb die wichtige Aufgabe darzulegen, dass auch nach dieser Abstimmung die Schweiz ein verlässlicher sicherheitspolitischer Partner bleibt, der die in ihn gesetzten Erwartungen weiterhin erfüllt.

Den Gesprächen in London schlossen sich am Dienstag Besuche bei einem Artillerieregiment und bei Teilen des Versuchsstabes der Infanterieschule auf dem riesigen Waffenplatz der Salisbury Plain an. Dabei ergab sich in erster Linie Gelegenheit, verschiedene Truppen-Transportfahrzeuge näher kennenzulernen, unter ihnen vor allem den modernen Raupen-Schützenpanzer "Warrior".

(Texte français au verso)



3003 Berne, le 4 avril 1990

Communiqué aux agences de presse

Entretiens au sujet de la politique de sécurité, des réformes de l'armée et de la défense aérienne

La Visite du Conseiller fédéral Villiger en Grande-Bretagne

Lundi et mardi de cette semaine, le Chef du Département militaire fédéral (DMF), le Conseiller fédéral Kaspar Villiger, accompagné du Chef de l'Etat-major général, le Commandant de corps Heinz Häslar, a effectué une visite officielle en Grande-Bretagne.

Cette visite a été l'occasion de rencontres - partiellement en tête-à-tête - avec le Ministre britannique de la Défense Tom King, avec les responsables des forces armées, de même qu'avec le Ministre d'Etat William Waldegrave, qui est en charge des questions concernant l'Europe au Ministère des affaires étrangères.

Un parfait accord a régné sur ces entretiens, particulièrement en rapport avec l'analyse du développement de la situation politique et militaire de ces derniers mois. Les deux parties se sont accordées à saluer l'ouverture en Europe de l'Est. Si selon toute attente les tractations sur le désarmement devaient se conclure sur un succès, on pourrait à l'avenir compter sur des temps d'alerte et de pré-alerte plus long - à l'exception toutefois de la menace aérienne. Les entretiens ont, de ce fait, également porté sur les questions de défense aérienne.

Une partie importante des échanges de vues a été consacrée à la discussion d'un futur système européen de sécurité. La question du rôle que seraient appelés à jouer les systèmes de sécurité existants et comment la collaboration internationale dans le domaine de la politique de sécurité pourrait être accrue ont été à l'avant-plan. C'est avec satisfaction et contentement qu'il a été pris connaissance, du côté britannique, du fait que la Suisse planifiait le renforcement des composantes actuelles de sa politique de sécurité et entendait apporter une contribution active, dans le cadre de la CSCE, à la formation de la confiance et de la collaboration.

Les hôtes ont marqué un grand intérêt au projet suisse "Armée 95" qui devrait permettre une réduction des effectifs sans perte de capacité combative. Les plans britanniques, contenus dans un livre blanc rendu public lundi, prévoient une direction similaire pour les forces armées. L'issue du scrutin relatif à l'initiative sur la suppression de l'armée a été cause d'appréhension en Grande-Bretagne. Il fut souvent douté de la volonté actuelle et future de défense et de résistance de la Suisse, ce qui est particulièrement important, notre pays étant considéré jusqu'ici comme un modèle dans ce domaine. La délégation suisse a l'importante tâche de démontrer que même après un telle votation, la

- 2 -

Suisse restait un partenaire de la politique de sécurité sur lequel on pouvait compter, qui entendait continuer à remplir les attentes légales.

Les discussions à Londres se sont terminées mardi par une visite à un régiment d'artillerie et à une partie d'un Etat-major d'essai de l'Ecole d'Infanterie sur l'imposante place d'arme de Salisbury Plain. Ce fut là l'occasion principale de voir de près différents véhicules de transport de troupes, entre autres le chasseur de chars sur roues "Warrior".

(deutscher Text siehe Rückseite)